

Avant-propos

Les épreuves du concours B/L de l'année 2014 se sont déroulées dans des conditions tout à fait satisfaisantes grâce à l'engagement des personnes qui y ont pris part, enseignants évaluateurs, équipe administrative de l'ENS, secrétaires du concours et appariteurs, qui ont tous œuvré avec efficacité et perspicacité pour cette réussite. Les délais serrés, l'importance des tâches à accomplir ont été surmontés et je tiens au nom de l'Ecole à remercier l'ensemble des personnels pour leur engagement. Mes félicitations vont aussi tout particulièrement aux enseignants préparateurs ainsi qu'aux candidats.

Le campus Jourdan étant en travaux, les épreuves ont eu lieu dans les locaux du lycée Lavoisier. L'accueil de l'établissement a été tout à fait efficace et chaleureux et les oraux ont pu se dérouler dans d'excellentes conditions.

Nous avons pu maintenir l'amélioration des conditions de rétribution du travail de conception et de correction des copies pour les matières dans lesquelles la longueur de la préparation des sujets et le temps de correction le nécessitaient. Nous sommes en voie de terminer la constitution des jurys disciplinaires pour 2015. Dans certaines matières, cela permettra à nouveau un allègement de la charge du concours, par l'augmentation du nombre de contributeurs aux corrections.

Il va de soi, à nos yeux, qu'un combat reste à mener devant les instances ministérielles et dans les instances universitaires : celui qui vise à mieux faire rémunérer et à mieux faire reconnaître la participation à ce jury de concours, aussi bien par les instances d'évaluation que par les universités elles-mêmes (UFR comprises).

Avant de tirer quelques conclusions générales concernant les candidatures et les résultats au concours 2014, je me permets d'attirer l'attention des candidat-e-s et des préparateurs-trices au concours sur la richesse de la documentation qui leur est fournie sur le site. Je leur conseille vivement de lire avec attention les rapports très détaillés que mes collègues, responsables des jurys disciplinaires, ont bien voulu rédiger. Ils contiennent un ensemble de remarques très précises concernant la manière de concevoir la rédaction d'un écrit, tant en ce qui concerne la graphie, l'orthographe ou le style, que ce qui a trait à la compréhension du sujet et aux définitions préalables ou ce qui est afférent à l'usage et à l'analyse des textes et documents (littéraires, journalistiques, statistiques...) qui se trouvent dans les dossiers à commenter. Les rapports sur les oraux donnent également beaucoup de précisions sur la maîtrise du temps, sur l'usage éventuel du tableau et de la craie et sur l'organisation d'un exposé oral. Je conseille aux candidats de lire l'ensemble de ces rapports, même ceux

qui concernent des matières dans lesquelles ils n'auront pas à composer. Ils se complètent et proposent une grande variété de suggestions formelles, pratiques et intellectuelles qui permettent de dédramatiser une partie de la préparation au concours. La maîtrise du commentaire de documents dans les épreuves de langue est clairement précisée, parfois avec beaucoup de détails, par les examinateurs : du point de vue de la prononciation, de la qualité de la langue (certains rapports comportent un petit glossaire de barbarismes), de l'usage des documents (danger de paraphrase ou de placage de connaissances) et de l'orientation générale qui doit permettre d'intégrer des connaissances littéraires, économiques, sociologiques, géographiques ou historiques acquises dans les autres disciplines du concours.

De manière plus générale, les candidat-e-s ne doivent pas oublier qu'ils composent à la fois de manière disciplinaire mais aussi dans le cadre d'un concours B/L qui est interdisciplinaire. Ils doivent aussi se soucier des définitions des principales notions qui se trouvent dans l'intitulé du sujet ou qui sont attendues pour le traiter.

Candidat-e-s et préparateurs-trices pour 2015 trouveront également la liste exhaustive des sujets oraux qui ont été soumis aux candidats de 2014 ainsi que des propositions commentées et argumentées de « correction » des sujets écrits. Nous avons également joint à cet ensemble documentaire des exemples de copies qui ont été considérées comme excellentes par les jurys disciplinaires en 2014, en histoire, en philosophie et en sciences sociales.

Rappelons, comme chaque année, aux futurs candidats les règles de fonctionnement des oraux du concours B/L-Ulm.

Il est impératif de respecter les horaires. Il n'existe qu'une possibilité limitée de surseoir à un retard pour les centres d'examen à l'écrit ; à l'oral un retard et une modification, exceptionnellement tolérée en cas de force majeure, doit donner lieu à une prise de contact rapide avec l'un des deux secrétaires pédagogiques du concours qui sollicitera ensuite le jury concerné.

Pour les épreuves orales, les candidats doivent considérer qu'à chaque interrogation d'oral le concours recommence. Une présentation moyenne lors d'une épreuve peut être rattrapée par une présence soutenue lors de la discussion avec le jury. Une prestation considérée par le candidat comme médiocre ne saurait à elle seule invalider l'ensemble. D'ailleurs rares sont les candidats bons juges de leur prestation. Les commentaires de l'auditoire ne sont pas forcément conformes aux attentes du jury.

Reporter un passage est exceptionnellement possible si ce report obéit aux règles précédemment énoncées pour un retard. Il sera malheureusement impossible au jury, pour des raisons d'organisation comme d'équité, de dégager de nouveaux créneaux à un candidat qui refuse de se présenter à plus d'une épreuve.

Nous souhaitons que le public qui assiste aux oraux ait un comportement réservé, courtois et attentif en renonçant définitivement à toute manifestation

d'empathie explicite avec tel candidat.

Le président du jury remercie donc les professeurs des classes préparatoires et leurs proviseurs de continuer à transmettre de manière efficace cette consigne aux futurs auditeurs des oraux : calme, attention et discrétion doivent présider aux conduites de ces derniers dans un moment où les candidats et les membres des jurys d'oraux travaillent dans la plus grande tension.

Cette année encore, le déroulement des épreuves écrites a confirmé le très bon fonctionnement de la banque d'épreuves qui associe les trois Ecoles normales supérieures (Paris, Cachan et Lyon, selon un ordre correspondant au nombre de postes mis aux concours), l'ENSAE, l'ENSAI, l'INSEE l'ISMAPP, ECRICOME, le GEIDIC, le CELSA et Paris-Dauphine.

Le concours B/L a continué à attirer un nombre croissant de candidats comme en témoignent les tableaux annexés au présent rapport. Entre 2013 et 2014, 31 nouveaux candidats se sont inscrits, soit une augmentation de 4,74%. Depuis 2005, ce sont 189 candidats supplémentaires qui se sont inscrits. Le taux de présents aux épreuves s'est aussi amélioré puisque sur les 687 inscrits au concours B/L 675 se sont présentés à au moins une épreuve.

Le taux de déperdition de candidats lors des épreuves reste faible. Il a été souligné par l'ensemble de nos collègues, lors de la réunion des jurys pour l'admissibilité mais aussi à l'occasion des rapports de jury spécifiques, le très bon niveau général des candidats et les grandes qualités de ceux qui ont pu franchir la barrière de l'admissibilité.

Une certaine tendance à la polarisation du concours avait été notée les années précédentes avec, d'un côté, au pôle supérieur, un bon tiers de candidats d'excellent niveau qui tirent entièrement parti de leur formation en classes préparatoires et, de l'autre, au pôle inférieur, environ une centaine de candidats qui apparaissent aux membres des jurys comme plus éloignés des normes scolaires attendues dans le cadre des épreuves écrites. Le même constat peut être fait cette année ; toutefois, la tête du concours en 2014 a obtenu des résultats très sensiblement inférieurs à ceux de celle de 2013. Les moyennes des admis sont plus homogènes puisqu'elles tiennent en 1,8 point contre 4,5 points en 2013.

Pour les épreuves communes écrites du concours B/L, les notes moyennes ont été significativement rehaussées depuis 2011 année où elles étaient réparties entre 6,93 (mathématiques) et 8,3 (français) alors qu'elles ont été de 9,66 en sciences sociales et de 8,74 en mathématiques en 2013, et de 9,68 en composition française et de 8,68 en histoire en 2014. Les écarts-types entre les copies des diverses disciplines restent encore significatifs. Les explications en sont données dans les rapports disciplinaires.

Pour les épreuves d'option, les moyennes sont évidemment notablement plus élevées dans certaines matières avec des écarts-types beaucoup plus élevés. Il est à relever que les notes en anglais (moyenne 7,68) restent faibles.

La tendance à l'amélioration des résultats oraux constatables entre 2011 et 2012 pour les épreuves communes, l'était moins entre 2012 et 2013. Cette tendance négative peut être relevée en 2014 : en histoire, en français, en économie, en anglais et en allemand les moyennes régressent à nouveau. Les disparités restent fortes entre les disciplines, et les écarts-types sont supérieurs à ceux constatés à l'écrit. Les résultats en économie singulièrement plus élevés par rapport à ceux des autres disciplines lors des précédents concours, se sont rapprochés de ceux des autres disciplines. La notation entre économie et sociologie s'est homogénéisée (épreuves communes, 11,48 en économie, 11,79 en sociologie, au lieu de 13 et 11,34 en 2013).

Pour le concours ENS Ulm nous avons déclaré admissibles conformément aux usages 61 candidats (59 en 2013, 58 en 2012) et nous avons fixé la barre de la sous-admissibilité à 10,25 ce qui a donc donné un contingent de 187 sous-admissibles, contre 120 en 2011 et 137 à 2012.

Ces résultats ne sont pas seulement dus au fait que nous avons ensemble œuvré à une évaluation plus généreuse des prestations des candidats. Elle est due principalement à l'investissement intense dans le travail des candidats du concours B/L et au remarquable travail des collègues de Lettres Supérieures et de Première Supérieure qui les préparent à ce difficile concours.

Le fonctionnement de la banque ne remet pas globalement en cause ces conclusions, puisque les candidats présents pour les épreuves communes, extérieurs à la banque B/L, sont peu nombreux, sauf en sciences sociales (49), 17 en mathématiques, 10 en histoire et en philosophie, 1 en français, et en option 1 en géographie. La moyenne chute légèrement en mathématiques.

Au terme de cette seconde année de présidence du concours B/L, je tiens à saluer la qualité de la formation pluri-disciplinaire reçue par les candidats qui sont susceptibles de s'engager dans de multiples carrières, particulièrement universitaires.

Nous avons engagé une réflexion sur les programmes du concours B/L. Les représentants de deux disciplines, mathématiques et sciences sociales, ont souhaité s'engager dans une réflexion sur les modifications à apporter à ces programmes. Les comités de pilotage de cette réforme, comprenant l'ensemble des parties prenantes au concours, se réuniront, pour ces deux disciplines dans les semaines à venir.

A Paris le 1^{er} Décembre 2014

Michel Offerlé

Professeur des universités à l'ENS